

sortie de l'établissement. Non seulement la guérison ne s'était pas démentie, mais ce digne prêtre supportait allègrement les rudes fatigues de son apostolat.

Cette observation est un bel exemple de vrai neurasthénique qui avait vidé sa *pile nerreuse* au travail intellectuel.

Il avait épousé son cerveau.

Tous ceux qui travaillent trop de la tête s'exposent à faire de la neurasthénie; c'est la maladie des gens intellectuels.

Nous laissons au lecteur le soin de tirer les conclusions qui découlent naturellement de cette observation. Il est difficile de rien voir qui établisse d'une façon plus péremptoire l'efficacité du traitement hydrothérapique et électrothérapique dans certains cas de neurasthénie.

Nous pourrions citer plusieurs autres observations de neurasthénie grave, où la cause a été non le surménage intellectuel, mais les chagrins, les contrariétés.

Dans ce cas la guérison a été rapide et définitive.

Docteur C. N. de BLOIS.

23 avenue Laviolette, Trois-Rivières.

PATHOGENIE DE L'ASTHME BRONCHIQUE

M. le docteur Chestopal a cherché à trouver l'explication de la pathogénie des accès d'asthme en reproduisant ces accès artificiellement chez des chiens.

Se basant sur 18 expériences, M. Chestopal arrive à porter les conclusions suivantes :

La contraction des muscles bronchiques, provoquée par l'excitation du bout périphérique du pneumogastrique, n'exerce pas une influence notable sur le type de la respiration. Ni l'expérimentation, ni l'observation clinique ne justifient la théorie du spasme bronchique comme cause de l'accès d'asthme. Il en est de même de la théorie de la contraction spasmotique du diaphragme et des autres muscles inspirateurs; celle de la parésie des pneumogastriques n'est pas confirmée par les expériences, et la théorie du spasme des vaisseaux pulmonaires ne paraît pas suffisamment scientifique. Quant aux cristaux Charcot-Leyden, aux cellules éosinophiles et aux spirales de Curschmann, ils n'ont rien de particulier dans l'asthme. Par contre,